

**Département de science politique
Université du Québec à Montréal**

Pensée politique moderne — POL 1701 (3 crédits)

Professeur : Francis Dupuis-Déri
Courriel : dupuis-deri.francis@uqam.ca

jeudi : 14h-17h

«Toute histoire est l’histoire de la pensée»
R.G. Collingwood, *The Idea of History*, 1967, p. 215.

DESCRIPTION DU COURS

Introduction à la genèse et au développement des grands courants de pensée des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. Les idées libérales situées dans leur contexte historique. Les concepts du libéralisme et les idées de l’égalitarisme social. L’apport des grandes utopies. Le socialisme: introduction aux oeuvres et aux concepts fondamentaux. Le libéralisme et ses critiques seront abordés en examinant notamment les relations politiques-éthiques et les rapports entre, d’une part, l’État, et, d’autre part, la société, la religion, les femmes, la famille, les classes sociales, l’individu, et les autres États. Les auteurs étudiés incluront notamment Hobbes, Locke, Rousseau, Hegel, Marx et Nietzsche.

***Préalable :** POL1201 Pensée politique classique

***Matériel obligatoire :** Recueil de textes POL1701 (COOP-UQAM)

PRÉSENTATION

L’approche privilégiée au fil de la session relève de l’histoire sociale et populaire des idées politiques, qui consiste à porter attention à la production et la diffusion d’idées par les différentes classes engagées dans des rapports de force et des luttes de pouvoir. En conséquence, la pensée et les idées sont étudiées dans le contexte politique où elles sont produites et diffusées (utilisées) par les acteurs politiques individuels et collectifs lors de luttes historiques pour accroître leur pouvoir ou réduire celui de leurs adversaires.

Les «grands penseurs» (Locke, Rousseau, Marx, etc.) seront discutés en tant qu’acteurs engagés dans les luttes politiques et les conflits sociaux de leur époque. Cela dit, les «grands penseurs» n’ont pas le monopole de la pensée politique, et une attention sera conséquemment portée à la pensée et aux idées politiques des forces politiques et des mouvements sociaux, ce qui signifie de s’attarder à la pensée politique de classes dominantes (par ex. les propriétaires d’esclaves, la bourgeoisie, les hommes, etc.) et la pensée politique des classes dominées (par ex. les esclaves, les prolétaires, les femmes, etc.).

Une attention particulière sera portée aux idées politiques exprimées relativement à certains systèmes de pouvoir de la Modernité, soit l’État et le colonialisme, le nationalisme et le racisme, l’esclavagisme, le capitalisme et le patriarcat.

Les idées politiques seront présentées de façon dynamique dans leurs relations avec des institutions politiques et des mouvements sociaux, mais aussi en relation entre elles, pour bien montrer comment elles se répondent et s’opposent sur le mode du débat contradictoire.

Pour structurer la réflexion, nous poserons une série de questions : qui produit le discours? à qui s’adresse-t-il? comment l’idée circule-t-elle? qu’elle est sa force mobilisatrice? comment est-elle bloquée ou discréditée par ses adversaires? quel décalage se produit-il entre l’idée et son incarnation dans le monde politique?

EN CAS DE GRÈVE ÉTUDIANTE

Le gouvernement du Québec prévoit augmenter les frais de scolarité dans les années à venir, une décision qui a provoqué une mobilisation du mouvement étudiant.

Dans ce contexte, il est possible qu'il y ait une grève étudiante pendant la session d'hiver 2012, et que le cours soit conséquemment interrompu pendant une ou plusieurs séances.

Advenant une grève étudiante et quelque soit la séance à laquelle les classes reprendront :

- Aucune évaluation ne sera exigée pour la séance de retour en classe, après la grève;
- Lors du premier cours de retour en classe, après la grève, l'entente d'évaluation sera à nouveau discutée et négociée entre le professeur et la classe;
- Le professeur adaptera le plan de cours pour la suite de la session, soit le contenu des séances, les lectures obligatoires et les modalités d'évaluation, en accord avec la classe.

En résumé, la classe n'a pas à s'inquiéter des impacts de la grève sur le cours : le professeur saura s'adapter aux circonstances politiques et aux choix du mouvement étudiant.

ÉVALUATIONS

2 fiches synthèse

Présentation (et pondération en %)

Une fiche de synthèse devrait comprendre : (1) une présentation de la problématique principale et des problématiques secondaires, mises en contexte (10%) ; (2) une présentation des notions principales pertinentes pour la discussion (20%); (3) une analyse des différentes perspectives au sujet de ces problématiques (en mentionnant les auteur-e-s, au besoin) (50%); (4) une courte conclusion qui soulève une question en ouverture, en lien avec des auteur-e-s, des théories ou des concepts (5%).

Vous devez soigner l'écriture (10% pour le français) et respecter les normes de présentation (marges, références bibliographiques, etc.) (5%).

Attention : Les fiches sont à remettre au début des cours portant sur le sujet de la fiche.

Donc, un travail qui sera remis après le début du cours sera pénalisé de -10% (il s'agit d'une mesure d'équité, puisqu'il sera considéré que les personnes remettant leur fiche après le début du cours auront pu bénéficier de la présentation du sujet, en classe).

Évidemment, vous pouvez remettre vos travaux avant la date de remise.

1^{er} fiche : L'État moderne [30%]

Date de remise : 26 janvier (à remettre AU DÉBUT DU COURS)

Analyse synthèse des textes des semaines 2-3

- ➔ **Exigence :** Expliquer comment la pensée moderne a conceptualisé l'État, en présentant les différentes perspectives (en mentionnant les auteurs) à ce sujet.
- ➔ Lorsque vous faites référence à des textes, respectez les normes de références bibliographiques du département.

Longueur : MAXIMUM 5 pages (interligne 1/5).

2^e fiche : Les idéologies du XIX^e siècle [40%]

Date de remise : 5 avril (à remettre AU DÉBUT DU COURS)

Analyse synthèse des textes des semaines 11-12

- **Exigence :** Expliquer comment différents courants de la pensée moderne ont pensé le rapport entre l'État et la société, en termes d'obéissance et de liberté.
- Lorsque vous faites référence à des textes, respectez les normes de références bibliographiques du département.

Longueur : MAXIMUM 10 pages (interligne 1/5).

Examen maison [30%]

Remise (par le professeur) du questionnaire : 12 avril 2012, à la fin du dernier cours de la session

Date de remise : 19 avril 2012

Exigence : Vous recevrez 3 questions à développement ; vous répondez à 2 de votre choix.
—> Pour répondre aux questions, vous devrez faire référence à la matière vue pendant la session, en classe et dans les textes du recueil. Aucun autre matériel ne sera nécessaire.

Longueur : Chacune de vos réponses doit avoir, au MAXIMUM, 3 pages (interligne 1/5)

PLAN DU COURS **[13 semaines]**

Présentation générale

Semaine 1 [12 janvier]: Introduction

Présentation des principales méthodes d'analyse des idées politiques ;

- Discussion sur les termes «pensée politique» (qu'est-ce que la pensée et qu'est-ce que le politique ?) et «modernité» (qu'est-ce que la modernité ?) ;
- Présentation de l'approche de l'histoire sociale et populaire des idées politiques ;
- Sortie du Moyen Age et entrée dans la modernité : 6 systèmes (Étatisme-colonialisme, esclavagisme, capitalisme, nationalisme-racisme, patriarcat, âgisme) ;
- Les grandes dates

Lectures obligatoires

Prévost, Jean-Guy, *De l'étude des idées politiques*, Ste-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1995, p. 3-5.

Chaussinand-Nogaret, Guy, «La république des lettres», G. Chaussinand-Nogaret, *Comment peut-on être un intellectuel au siècle des Lumières ?*, Bruxelles, André Versaille éditeur, 2011, p. 9-17.

Hobsbawm, Eric, Scott, Joan W., «Cordonniers politisés», Eric Hobsbawm, *Rébellions : La résistance des gens ordinaires*, Bruxelles, Aden, 2010, p. 48-59 et 65-70.

Douglass, Frederick, *Mémoires d'un esclave*, Montréal, Lux, 2004, p. 12-15.

Les objets de la pensée politique moderne

Semaine 2 [19 janvier]: Penser l'État I : le Léviathan contre l'Hydre

- Mise en contexte politique
- Le mot «État»
- La perspective patriarcale : Sir. Robert Filmer (*Patriarcha ou du pouvoir naturel des rois*).
- La perspective contractualiste : Thomas Hobbes (*Le Léviathan*) ; John Locke ; Jean-Jacques Rousseau
- Commentaire généraux : synthèse du contractualisme et contractualisme comme uchronie
- Commentaire sur les Amérindiens

Lectures obligatoires

Sir Robert Filmer, *Patriarcha ou du pouvoir naturel des rois*, Paris, Harmattan/École normale supérieure de Fontenay, 1991 [1680], p. 92.

Hobbes, Thomas, «Des divers types d'ÉTAT institué...», T. Hobbes, *Le Léviathan*, Paris, Gallimard, 2000, p. 281-310.

Locke, John, «Ch. IX : Des fins de la Société politique et du gouvernement», J. Locke, *Traité du gouvernement civil*, Paris, GF-Flammarion, 1992, p. 236-241.

Lahontan, *Dialogues avec un sauvage*, Montréal, Lux, 2010 (1702), p 99-101 et p. 224-225 [1702].

Semaine 3 [26 janvier]: Penser l'État II : le Léviathan contre l'Hydre

- Critiques du contrat social : critiques conservatrices ; critiques anarchistes
- Résistances à la formation de l'État : l'Hydre
- L'État et la guerre de classes (Marxisme)

Lectures obligatoires

Kropotkine, Pierre, *L'État — son rôle historique*, Marseille, Le flibustier, 2009 [1896], p. 56-68.

Rediker, Marcus, Linebaugh, Peter, *L'hydre aux mille têtes : L'histoire cachée de l'Atlantique révolutionnaire*, Paris, Amsterdam, 2008, p. 10-17.

«Liberté, égalité, fraternité», Do or Die, *Bastions pirates : Petite histoire libertaire de la piraterie*, Montréal, LUX, 1999, p. 31-36 [182] ISBN : 978-2-89596-080-5

Angenot, Marc, *L'Utopie collectiviste*, Paris, Presses universitaires de France, 1993, p. 188-194.

Semaine 4 [2 février]: Penser la démocratie

- La République moderne
- République et fédéralisme
- Le sens du mot «démocratie»
- L'oubli de l'«aristocratie élective»
- Critique des élections
- La démocratie collectiviste

Lectures obligatoires

La Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen (1789)

Publius (Le Fédéraliste), «Une république représentative et étendue prévient le despotisme des factions», Pierre Manent (dir.), *Les libéraux*, I, Paris, Hachette, 1986, p. 299-307.

Dupuis-Déri, Francis, «L'esprit antidémocratique des fondateurs de la "démocratie" moderne», *Agone*, no. 22, 1999, p. 95-114.

Oswald, John, «Le gouvernement du peuple», J. Oswald, *Le gouvernement du peuple : Plan de constitution pour la République universelle*, Paris, De la Passion, 1996, p. 52-63.

Kropotkine, Pierre, «Le gouvernement représentatif», P. Kropotkine, *Paroles d'un révolté*, Paris, Champs-Flammarion, 1978, p. 151-157.

Marc Angenot, *L'utopie collectiviste*, Paris, Presses universitaires de France, 1993, p. 199-207.

Semaine 5 [9 février] : Penser la nation : L'idéologie nationaliste

- L'histoire du mot «nation» (et du patriotisme) : la nation vs le peuple.
- L'émergence de l'idéologie nationaliste (Liah Greenfeld)
- Nationalisme et racisme

Lectures obligatoires

Chabot, Jean-Luc, «La nature idéologique du nationalisme», J-L Chabot, *Le nationalisme*, Paris, Presses universitaires de France, 1986, p. 14-19 ; p. 12-13 ; p. 19-23.

«La Marseillaise»

Colas, Dominique, «Races et racismes : Une histoire lexicale complexe», D. Colas, *Races et racisme de Platon à Derrida : Anthologie critique*, Paris, Plon, 2004, p. 9-10.

Dorlin, Elsa, «Généalogie du racisme», E. Dorlin, *La matrice de la race*, Paris, La Découverte, 2009, p. 210-216.

Buffon, «Une seule "race" susceptible de "dégradation"», Dominique Colas, *Races et racisme de Platon à Derrida : Anthologie critique*, Paris, Plon, 2004, p. 221-223.

Renan, Ernest, «III» [extrait de «Qu'est-ce qu'une nation ?»], Dominique Colas (dir.), *La Pensée politique*, Paris, Larousse, 1992, p. 538-539.

Renan, Ernest, «Texte 5 : La race supérieure et les races inférieures, noire et chinoise», Dominique Colas, *Races et racisme de Platon à Derrida : Anthologie critique*, Paris, Plon, 2004, p. 434-435.

Gobineau, Arthur, «Les trois grandes races», Dominique Colas, *Races et racisme de Platon à Derrida : Anthologie critique*, Paris, Plon, 2004, p. 376-377.

Semaine 6 [16 février] : Penser la nation : Racisme, colonialisme, esclavagisme

- Les arguments en faveur de l'esclavagisme et de la traite humaine
- Les arguments en faveur du colonialisme et de l'indigénat
- Le racisme comme science
- Les arguments des abolitionnistes

Lectures obligatoires

Dziembowski, Edmond, Rapoport, Michel, *Le débat sur l'abolition de l'esclavage : Grande-Bretagne 1787-1840*, Paris, Atlande, 2009, p. 25-26.

«Code noir : 1685», Patrice Kleff (dir.), «C'est à ce prix que vous mangez du sucre...» : *Les discours sur l'esclavage d'Aristote à Césaire*, Paris, Flammarion, 2006, p. 47-52.

Anonyme, «de la nécessité d'adopter l'esclavage en France - 1797», Patrice Kleff (dir.), «C'est à ce prix que vous mangez du sucre...» : *Les discours sur l'esclavage d'Aristote à Césaire*, Paris, Flammarion, 2006, p. 56-61.

«Arrêté du 17 juillet 1802 : Rétablissement de l'esclavage dans les colonies françaises», Patrice Kleff (dir.), «C'est à ce prix que vous mangez du sucre...» : *Les discours sur l'esclavage d'Aristote à Césaire*, Paris, Flammarion, 2006, p. 158-159.

Jeuiry, Michel, Baltassat, Jean-Daniel, *Petite histoire de l'enseignement de la morale à l'école*, Paris, Robert Laffont, 2000, p. 137-138.

Condorcet, «Réflexions sur l'esclavage des nègres», Patrice Kleff (dir.), «C'est à ce prix que vous mangez du sucre...» : *Les discours sur l'esclavage d'Aristote à Césaire*, Paris, Flammarion, 2006, p. 99-104.

Illustration : Patrice Kleff (dir.), «*C'est à ce prix que vous mangez du sucre...*» : *Les discours sur l'esclavage d'Aristote à Césaire*, Paris, Flammarion, 2006, p. 71.

Douglass, Frederick, «Ce que votre 4 juillet signifie pour un esclave», Frederick Douglass, *Mémoires d'un esclave*, Montréal, Lux, 2004, p. 131-138.

Marti, José, «Texte 2 : Non à la guerre des races à Cuba», Dominique Colas, *Races et racisme de Platon à Derrida : Anthologie critique*, Paris, Plon, 2004, p. 455-457.

Semain 7 [23 février] : Penser le travail salarié

- Transformations du travail et résistances ;
- Penser l'origine des inégalités ;
- L'intérêt et la passion de l'argent ;
- La pensée libérale de l'économie ;
- Penser la pauvreté (retour sur John Locke).
- La pensée communiste du travail : version anarchiste et version marxiste.
- L'émergence de l'État-providence : pourquoi ?

Lectures obligatoires

Locke, John, «Le travail fonde la propriété», J. Locke, *Traité du gouvernement civil*, Paris, GF-Flammarion, p. 162-167 ; 173-174.

Lahontan, *Dialogues avec un sauvage*, Montréal, Lux, 2010 (1792), p. 254-258.

More, Thomas, *L'Utopie* [extrait], Paris, Flammarion, 1993.

«Les travaux du coupeur et du piseurs», dans Marcus Rediker, Peter Linebaugh, *L'hydre aux milles têtes : L'histoire cachée de l'Atlantique révolutionnaire*, Paris. Amsterdam, 2008, p. 71-95.

Dang, Ai-Thu, «Fondements des politique de la pauvreté : Notes sur "The Report on the Poor" de John Locke» [extrait], *Revue économique de Louvain*, vol. 75, no. 3, 2003, p. 1424-1427.

Chamayou, Grégoire, «La chasse aux pauvres», G. Chamayou, *Les chasses à l'homme*, Paris, La Fabrique, 2010, p. 114-125.

Smith, Adam, «Le travail : Mesure réelle de la valeur échangeable de toute marchandise», A. Smith, *La richesse des nations*, Paris, Flammarion/Le Monde, 2009, p. 36-39.

Marx, Karl, «Le travail aliéné», Joël Jung (dir.), *Le travail*, Paris, GF-Flammarion, 2000, p. 162-171.

Lafargue, Paul, «Le travail, une "étrange folie"», Joël Jung (dir.), *Le travail*, Paris, GF-Flammarion, 2000, p. 196-200.

SEMAINE DE LECTURE — 1^{er} MARS

Semaine 8 [8 mars] : Le patriarcat

- Penser la domination des hommes sur les femmes ;
- Penser l'essence féminine ;
- Le refus de l'égalité (l'antiféminisme) ;
- L'illusion de la «promesse» patriarcale ;
- le féminisme comme universalisme moderne.

Lectures obligatoires

Spinoza, *Traité de l'autorité politique*, Paris, Gallimard, 1978, p. 91 et p. 228-232.

Rousseau, Jean-Jacques, «Sophie ou la femme», J-J Rousseau, *Émile ou de l'éducation*, Paris, GF-Flammarion, 2009 [1762], p. 514-517 ; p. 521-522 ; p. 526.

- Lahontan, *Dialogues avec un sauvage*, Montréal, Lux, 2010 (1702), p. 161-163.
- Fauré, Christine, «L'exclusion des femmes du droit de vote pendant la Révolution française et ses conséquences durables», Évelyne Morin-Rotureau (dir.), *1789-1799 : Combats de femmes — La Révolution exclut les citoyennes*, Paris, Autrement, 2003, p. 163-174.
- Proudhon, *De la justice dans la Révolution et dans l'Église*, Paris, Fayard, 1990, p. 1944-1955.
- Proudhon, *La pornocratie*, Paris, L'Herne, 2009, p. 52-57.
- Nietzsche, «Texte 5», Françoise Collin, Evelyne Pisier, Elena Varikas (dir.), *Les femmes de Platon à Derrida*, Paris, Plon, 2000, p. 590-591.
- Jeury, Michel, Baltassat, Jean-Daniel, *Petite histoire de l'enseignement de la morale à l'école*, Paris, Robert Laffont, 2000, p. 166-167.

Semaine 9 [15 mars] : Penser le genre : Le féminisme

- Penser le féminin comme positivité ;
- Penser l'égalité entre les sexes ;
- Féminisme et marxisme ;
- Penser le suffragisme ;
- Les crises de la masculinité.

Lectures obligatoires

- de Gouges, Olympe, «Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne», [1791 — extraits], Nicole Pellegrin (dir), *Grandes voix du féminisme*, Paris, Flammarion, 2010, p. 76-84.
- Convention sur les droits de la femme à Seneca Falls, *Déclaration de sentiments et Résolutions*, juillet 1848 (dans Claudette Fillard, *Elizabeth Cady Stanton : Naissance du féminisme américain à Seneca Fall*, Lyon, ENS, 2009, p. 105-110.
- Paraire, Michael, «Louise Michel», M. Paraire, *Femmes philosophes, femmes d'actions*, Pantin [France], Temps des cerises, 2004, pp. 39-47.
- Auclert, Hubertine, «La citoyenne» [1898], Nicole Pellegrin (dir), *Écrits féministes de Christine de Pizan à Simone de Beauvoir*, Paris, Champ-Flammarion, 2010, p. 165-171.
- Pelletier, Madelaine, «Éducation féministe des filles», Nicole Pellegrin (dir.), *Écrits féministes de Christine de Pizan à Simone de Beauvoir*, Paris, Champ-Flammarion, 2010, p. 175-182.

Semaine 10 [22 mars] : Penser l'enfant

- L'enfant dominé : par le père ou par l'État ?
- L'enfermement de l'enfant ;
- Le travail des enfants ;
- L'enfant comme la référence de la domination.

Lectures obligatoires

- Hobbes, Thomas, «De l'autorité paternelle et de l'autorité despotique», T. Hobbes, *Léviathan*, Paris, Gallimard, 2000, p. 322-326.
- David-Néel, Alexandra, «Autorité paternelle», A. David-Néel, *Pour la vie*, Paris, Nuits rouges, 1998, p. 94-102.
- Beudet, Céline, «Des nouveaux rapports "microsociaux" : La fin de la famille traditionnelle ?», C. Beudet, *Les milieux libres : Vivre en anarchiste à la Belle époque en France*, Toulouse, Libertaires, 2006, p. 115-120.
- Kant, «Réponse à la question : Qu'est-ce que les Lumières ?», Kant, *Vers la paix perpétuelle...*, Paris, GF-Flammarion, 1991, p. 43-51.
- Jay Gould, Stephen, *La mal-mesure de l'homme*, Paris, Odile Jacob, 2009, p. 104-105.

Semaine 11 [29 mars] : Les grandes idéologies I : conservatisme, libéralisme, communisme

- Burke, Edmund, «Extraits», Pierre Manent (dir.), *Les libéraux*, II, Paris, Hachette, 1986, p. 22-30.
 Smith, Adam, «Des dépenses à la charge du souverain ou de la république», A. Smith, *La richesse des nations*, Paris, Le Monde/Flammarion, 2009, p. 203-208.
 Constant, Benjamin, «De la liberté des anciens comparée à la liberté des modernes» [extraits], Pierre Manent (dir.), *Les libéraux*, II, Paris, Hachette, 1986, p. 72-77, p. 80-85, p. 88-94.
 Mill, John-Stuart, «Des limites de l'autorité de la société sur l'individu», J-S Mill, *De la liberté*, Paris, Gallimard, 1990, p. 176-184.

Semaine 12 [5 avril] : Les grandes idéologies II : conservatisme, libéralisme, communisme

- Thoreau, Henry David, *La désobéissance civile*, Paris, Climat, 1992, p. 43-51, p. 54-67.
 Raynal, Jean-Jacques, «Réformateurs et utopistes», J-J Raynal, *Histoire des grands courants de la pensée politique*, Paris, Hachette, 2006, p. 122-130.
 Marx, Karl, «Le Manifeste du Parti communiste» [extraits], K. Marx, *Philosophie*, Paris, Gallimard, 1965, p. 398-404, p. 408-412, p. 439-440.
 «L'Internationale»
 Reclus, Élisée, «I», É. Reclus, *L'Évolution, la révolution et l'idéal anarchique*, Montréal, Lux, p. 33-43.

Semaine 13 [12 avril] : Retour sur la pensée politique moderne

- Politique et nature humaine : le darwinisme social vs l'entraide comme facteur d'évolution (Pierre Kropotkine) ;
- Liberté, égalité, fraternité vs travail, famille, patrie ;
- 1914-1918 : La modernité comme catastrophe

Lectures obligatoires

- Piotte, Jean-Marc, *Les neuf clefs de la modernité*, Montréal, Québec-Amérique, 2001, p. 32-44 et p. 52-64.
 Colas, Dominique, «Charles Darwin», *Races et racisme de Platon à Derrida : Anthologie critique*, Paris, Plon, 2004, p. 350-360 et p. 365-366.
 Kropotkine, Pierre, *L'Entraide : Un facteur de l'évolution*, Montréal, Écosociété, 2001 (1902), p. 25-29 et p. 32-36.

LE CENTRE PAULO FREIRE

Le Centre Paulo Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles sera ouvert 5 jours par semaine, au local A-3645. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Pour connaître leurs heures d'ouverture, SVP composez le 514 987-3000 poste 2544.

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.ugam.ca

ENTENTE D'ÉVALUATION

6.9 Entente d'évaluation

6.9.2 Objet de l'entente d'évaluation

Une entente [démocratique] doit intervenir entre [l'enseignantE] et les [étudiantEs inscritEs] à ce groupe-cours sur les aspects particuliers suivants :

- a) le nombre et les échéances des évaluations;
- b) la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale.

Cette entente doit respecter les modalités et échéances déjà établies, lorsque s'effectue une évaluation commune à plusieurs groupes d'un même cours.

6.4 Modalités d'application de l'évaluation et de la notation

- a) Si un examen fait partie des modalités d'évaluation, il ne peut intervenir dans le résultat global pour plus de cinquante pour cent (50%). Les autres éléments d'évaluation ne sont pas assujettis à cette disposition.
- b) Si l'évaluation porte sur un unique travail de trimestre, la production de ce travail doit donner lieu à plus d'une évaluation et à l'attribution d'une notation d'étape.

6.9.3 Procédure

Cette entente [démocratique] doit être consignée et doit intervenir dans les deux semaines qui suivent le début officiel des cours (ou dans un laps de temps proportionnel s'il s'agit d'un cours à horaire spécial). L'entente à laquelle souscrivent [l'enseignantE] et la majorité des [étudiantEs présentEs] doit être signée par [l'enseignantE] et par deux [étudiantEs] du groupe-cours qui agissent alors à titre de témoins.